

**Mot du Professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la pose de la première pierre de la ferme et du projet de développement socioéconomique « Sarwa Ferme sociale Saint Joseph », sur un terrain de l'Université à Tanail, le samedi 04 septembre 2021 à 11h00.**

Nous voilà réunis, après tant d'efforts communs, d'allers et de retours, pour sceller notre collaboration, Bassma et l'USJ et ainsi, poser aujourd'hui ensemble la première pierre de ce beau projet auquel vous avez donné le beau nom de sarwah le « cyprès », de « Bassma » le beau sourire d'espoir et de confiance, sinon de foi déjà offerts à ceux et à celles qui vont profiter de ce projet de la création d'une ferme sociale dans le sens d'un développement socioéconomique, ici même dans la belle et généreuse plaine de la Békaa, sur cette parcelle qui appartient à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. En arabe, le mot sarwah, cyprès, est à rapprocher de tharwah, richesse, ce qui nous laisse dire que la volonté de mettre en route ce projet de ferme socioéconomique ne peut que générer un trésor matériel, mais plus encore d'amour et de collaboration entre ceux et celles qui vont l'animer. Nous sommes heureux que ce projet, élaboré par Sandra Khlat et son équipe, voit le jour et ce pour plusieurs raisons :

La première est qu'à travers vous, chère Sandra, et à travers votre ONG Bassma et ce projet de développement des capacités (tamkin) des gens qui vont y travailler et espérons prospérer, l'Université est en train de réaliser sa troisième mission qui est celle d'aider au développement global social et économique de la collectivité humaine et citoyenne. Déjà, l'USJ donne beaucoup d'importance à cette mission, un défi que relève l'université Saint-Joseph de Beyrouth à travers l'Opération 7<sup>ème</sup> jour et ses cellules d'étudiants et d'enseignants, de l'USJ en mission, à travers des projets d'aide à la reconstruction de ce qui est détruit et assurer la survie de beaucoup de familles en leur procurant de la nourriture et des médicaments. Notre Conseil restreint de l'Université, en acceptant ce projet d'installation de moyens et d'équipements pour une production agricole, avait en vue cette mission et le souci de consolider et traduire dans la réalité ; de ce fait, c'est vrai que j'ai donné le feu vert à travers la signature de l'accord d'usufruit de ce terrain à travers ce projet de Bassma, mais l'Université est bien soucieuse d'être partenaire en appuyant ce projet.

La deuxième raison de notre intérêt est d'ordre spirituel puisqu'une chapelle au nom de Saint-Joseph sera érigée dans cette ferme afin que l'ombre de Saint Joseph et de la Sainte Famille protège ce projet et lui donne tous les bons moyens et ressources humaines et matérielles pour réussir. Ce qui nous unit à Bassma n'est pas seulement l'aspect social et citoyen du projet, mais plus encore, cet amour de la famille libanaise et chrétienne que nous volons appuyer et consolider, surtout en cette période bien difficile de la vie dans notre pays, situation pleine de dangers pour la solidité et la permanence de la famille. Nous pouvons invoquer Saint Joseph, le patron de la Sainte Famille et la famille chrétienne, qu'il soit pour nous et pour Bassma une source d'inspiration et de volonté d'aider nos familles qui se trouvent disloquées par l'émigration et la crise économique et sociale si difficile à supporter.

Disons encore que notre joie spirituelle et sociale commune est fondée non seulement sur l'objectif de développement socioéconomique par la ferme qui y sera établie, mais encore sur la volonté de l'Université de profiter de cette plateforme comme un terrain d'application de nos étudiants pour certains programmes académiques de l'Ecole d'ingénierie agricole de cultures méditerranéennes et de l'Institut de gestion des entreprises, à travers son Ecole d'Hospitalité et de restauration. Aujourd'hui, et plus que jamais, l'enseignement universitaire ne peut être parfait et efficace si l'étudiant ne met pas à l'épreuve, sur le terrain de la pratique, ses connaissances théoriques et ainsi, il développe ses compétences nécessaires pour sa vie professionnelle.

Pour réaliser ce projet, il a fallu l'engagement de plusieurs de la part de Bassma et de l'USJ ; Je voudrais, sans les nommer, remercier les équipes juridiques, de part et d'autre, qui ont travaillé avec détermination et patience pour parfaire le texte de l'accord, et toutes les personnes, surtout les bienfaiteurs et les hommes et femmes de bonne volonté qui, de part et d'autre, se sont engagés pour que ce rêve de Bassma d'avoir cette ferme modèle en l'honneur de la famille libanaise voie le jour et devienne un foyer de succès et de lumière.

Chers Amis, cette pose de la première pierre et la construction de ce projet est clairement un signe d'espoir et de détermination que ce pays est notre pays, que ce Liban n'est pas un lieu à fuir, mais à toujours construire. Les paroles qui donnent de l'espoir c'est bien, et les discours sur notre foi dans notre pays c'est même très bien ; mais le vrai signe de résistance, la vraie proclamation de condamnation de la

corruption et de la déliquescence de l'État libanais c'est ce genre de projet prophétique qui annonce la vraie conversion et la vraie renaissance du Liban du deuxième millénaire.

Cette renaissance, Gibran Khalil Gibran la souligne en indiquant les vrais constructeurs du Liban :

« Ce sont les maçons, les tisserands et les fabricants de cloches.

Ce sont les poètes qui versent leurs cœurs dans des coupes toutes neuves, les poètes innés qui chantent *al-atâba*, *'al-m'anna* et *al zajal*.

Ce sont ceux qui quittent le Liban, n'ayant que l'enthousiasme dans leur cœur et la détermination dans leurs bras. Et quand ils y reviennent, ils portent les biens de la terre dans leurs mains et les couronnes de laurier sur leurs têtes.

Ce sont ceux qui sont gagnants où qu'ils s'installent et attirent à eux les cœurs où qu'ils se trouvent. Ce sont ceux qui naissent dans les chaumières et qui meurent dans les palais de la science.

Voilà les fils du Liban, flambeaux que les vents n'arrivent pas à éteindre, et sel que les siècles n'arrivent pas à affadir.

Ce sont ceux qui marchent de pied ferme vers la vérité, la beauté et la perfection. »

Dans le cœur de ce nouveau Liban, les institutions éducatives scolaires et universitaires, ainsi que les organisations non gouvernementales de la société civile, représentent la volonté décidée de travailler dans un esprit citoyen pour l'ensemble du peuple libanais, sans discrimination ni préférence, sauf celle du mérite et du besoin. Les critiques infondées des uns et des autres contre les associations de la société civile ne sont malheureusement que l'écho de la décadence du discours politique et de la pratique politique qui est tout sauf un service de la dignité des gens et des citoyens. Au lieu que la politique soit un levier de progrès, elle n'est aujourd'hui qu'un genre d'enterrement de l'idée du Liban comme message de bien-être, de justice, de fraternité et de liberté. Mais le projet de Bassma est un clin d'œil et un clin de sourire que le Liban continue malgré les affres et les détresses du moment présent, il continue comme le Liban des valeurs, de la pérennité de la famille, de la beauté et de la foi.